

مساجدها ودورها ولا خشبَ فيها ما عدا الابواب وكذلك
 دار الملك بها والقباب والجالس واكثر سوقتها كفار وفيها
 ستمائة فارس من جيش السلطان لا يزالون في جهاد لانها بين
 الكفار ولما قتل قطب الدين اخوته واستقل بالملك فلم يبق من
 ينازعه ولا من يخالف عليه بعث الله تعالى عليه خاصته
 الحظي لديه اكبر امرائه واعظمهم منزلة عنده ناصر الدين
 حسرو خان ففتك به وقتله واستقل بملكه الا ان مدته لم
 تطل في الملك فبعث الله عليه ايضا من قتلته بعد خلعه وهو
 السلطان تغلق حسبا يشرح ذلك كله مستوفى ان شاء الله
 تعالى اثر هذا ونسطره ،

entièrement en pierres de taille blanches, les mosquées
 comme les maisons; on n'y voit pas de bois, à l'excep-
 tion des portes. Il en est de même du palais du roi, des
 dômes et des salons. La plupart des trafiquants de cette ville
 sont des idolâtres, et il s'y trouve six cents cavaliers de
 l'armée du sultan, qui ne cessent de combattre les infidèles,
 car cette place en est entourée.

Lorsque Kothb eddîn eut assassiné ses frères, qu'il fut
 devenu seul maître du pouvoir, et qu'il ne resta personne qui
 le combattît ou se révoltât contre lui, Dieu suscita contre
 lui son serviteur favori, le plus puissant de ses émirs, le
 plus élevé en dignité, Nâcir eddîn Khosrewkhân. Cet homme
 l'attaqua à l'improviste, le tua, et demeura maître absolu
 de son royaume; mais ce ne fut pas pour longtemps. Dieu
 suscita aussi contre lui quelqu'un qui le tua après l'avoir
 détrôné, et cette personne fut le sultan Toghlok, ainsi qu'il
 sera ci-après raconté et retracé en détail, si Dieu le veut.